

Petite Etude Hergéenne n°3 (4 pages)

Première parution: décembre 2008

Mises à jour: novembre 2009, mai 2010

Dernière mise à jour : 6 juillet 2012

Keywords/ Mots-clés : Lire TinTin, Biographie, Georges Remi, Tintin , Milou, Marie-Louise Van Cutsem, Germaine Kieckens, onomastique, surdétermination, genèse de l'oeuvre, Apostolidès (J.M.), *Le Vingtième Siècle*, *Tintin au pays des soviets*.

Milou, une histoire de grandes personnes

ou

La surdétermination¹ d'un prénom dans le rapport vie/œuvre chez Hergé

A propos d'Hergé et son œuvre, il est ici question d'une mise en perspective d'un événement : un amour, de sa sacralisation, de son échec, d'une usurpation et d'un retour du « refoulé », le tout au profit d'une sublimation magnifique.

Tous les lecteurs des *Aventures de Tintin* savent qui est Milou. Et ils le savent bien.

Mais d'où vient ce prénom, Milou ?

C'est là une histoire de grandes personnes.

Et pour peu qu'on s'intéresse à la vie d'Hergé et à son rapport avec l'Œuvre, il importe d'épingler et de bien distinguer différents épisodes de sa vie sinon tout se voile² au lieu de se dévoiler. La vie profonde et le fondement de la créativité hergéenne sont ici partiellement en jeu.

Mettons très brièvement en perspective la vie d'Hergé autour des événements ayant trait à Milou :

En 1917, naissance de Georges Remi.

En 1918, les parents Remi se lient d'amitié avec les parents Van Cutsem qui ont une fille, **Marie-Louise, surnommée Milou**.

De deux ans plus âgée que Georges, elle est la fille d'un « décorateur de renom qui travaille notamment pour l'architecte Victor Horta »³. Les familles partent souvent ensemble en week-end à la Côte belge.

¹ En psychologie, ce concept renvoie au caractère d'une image, d'un mot évoqué par plusieurs actions concourantes.

² C'est la fausse piste et les confusions que le lecteur risque en découvrant la reproduction autorisée par Moulinsart de Germaine Kieckens, la première épouse d'Hergé en page 31 du journal *Le Soir* (Mercredi 19 novembre 2008) accompagnant l'article de Daniel Couvreur intitulé « L'intimité d'Hergé à l'encan ». Le problème réside dans la mention qui est ajoutée, intégrée à la reproduction autorisée à savoir: « **Germaine, dite Milou**, dessinée par Hergé, avait gardé la correspondance de son mari (ce croquis ne fait pas partie de la vente). » C'est nous qui soulignons. Le surnom par ailleurs est antérieur au dessin reproduit qui doit être postérieur à 1932, date du mariage de Germaine et Georges.

³ Benoît Peeters, *Hergé fils de Tintin*, op.cit., 2006, p.53.

En 1918 et 1920, donc respectivement à l'âge de onze et treize ans, Hergé dessinera dans le carnet de poésies de Marie-Louise deux dessins que nous estimons essentiels dans la genèse du créateur. Ces deux dessins sont l'indice d'une affection précoce et naissante mais aussi d'un passé plus ancien⁴.

En 1922, Marie-Louise sera aussi le prénom de la cousine de Georges, cousine née chez son oncle Léon, le frère de son père Alexis. Est-ce là la marque d'une influence des Van Cutsem sur le clan Remi ? Quoiqu'il en soit, pour **cette Marie-Louise aussi surnommée Milou** par ses proches, Hergé, lui, préférera le surnom de Billebise⁵. Il ne peut y avoir qu'une Milou : c'est bien un prénom à part, sacré pour Georges Remi.

En août 1924, coup de tonnerre dans la vie de Georges Remi. Les parents Van Cutsem mettent **un terme à l'idylle amoureuse de leur fille Milou**, voyant dans le futur Hergé « un garçon sans avenir ». Le jugement fera date dans l'esprit du jeune Georges Remi qui, de surcroît, n'a probablement pas rencontré le soutien paternel espéré face à ce désaveu des Van Cutsem. Ce contexte expliquerait sans doute le fait qu'en décembre 1924, Georges Remi use pour la première fois de sa signature R.G ou Hergé⁶. Une inversion dans l'ordre des initiales du prénom et du nom apparaît comme un signe d'un rejet du jugement du cercle familial et amical: un vrai défi ! Si Georges change de nom, c'est aussi parce qu'il change de famille, les boy-scouts au lieu de la famille paternelle...

En septembre 1925, Georges Remi entre au journal *Le Vingtième Siècle* dirigé par l'abbé Wallez qui aura vers 1928 pour secrétaire Germaine Kieckens⁷.

En janvier 1929, création des *Aventures de Tintin*.

En 1930, réalisation d'un tirage numéroté de *Tintin au pays des Soviets* par l'abbé Wallez. Ces cinq cent exemplaires « étaient signés par Tintin et Milou : Hergé s'étant chargé de Tintin et la secrétaire de l'abbé, Germaine Kieckens, avait inventé, comme elle l'expliquait joliment, « une petite signature de chien »⁸. Voilà **Germaine surnommée Milou... Nous avons ici le contexte qui justifie la mention « Germaine, dite Milou » dans l'article de D. Couvreur. On peut parler d'une usurpation dans le chef de Germaine mais une usurpation orchestrée par l'abbé Wallez. C'est bien ce que confirme le témoignage rapporté par B. Peeters dans sa biographie : « Si on se souvient que « Milou » était le surnom de la première amie d'Hergé, le fait que ce soit Germaine qui ait signé prend un certain relief... » « C'est l'abbé qui suggérerait tout ça », insistait-elle »⁹(...).**

⁴ Ces deux dessins font le cœur d'un **chapitre 7 Hergé, un résilient de génie ?** Cette analyse fait partie de notre essai *Tintin ou le secret d'une enfance blessée. Signes de piste* dont plusieurs chapitres sont en accès libre sur le site : www.onehope.be

⁵ Signification possible : « gros baiser » ou « deuxième bille » tête ronde, ce qui ne serait pas sans évoquer un deuxième visage bien rond, après celui de Marie-Louise Van Cutsem ? On consultera les photos de Marie-Louise Van Cutsem dans les différentes biographies existantes.

⁶ Peeters Benoît, *Hergé fils de Tintin*, op.cit., 2006, p.52.

⁷ Goddin Philippe, *Hergé. Lignes de vie*, Editions Moulinsart, 2007, p.113.

⁸ Peeters Benoît, *Hergé fils de Tintin*, op.cit., 2006, p.89.

⁹ Peeters Benoît, *Hergé fils de Tintin*, op.cit., 2006, p.52 note 1.